

LE FRANÇAIS, UNE LANGUE EN MOUVEMENT

● Jean-François de Pietro,
Amelia Lambelet, Jeanne
Pantet, Zorana Sokolovska



En haut: Amelia Lambelet, Zorana Sokolovska
En bas: Jeanne Pantet, Jean-François de Pietro

Le français, et notamment en Suisse, vit! Et plutôt deux fois qu'une! Il est parlé, de multiples manières, avec des accents divers, des mots parfois différents. Il change, au contact des autres langues qu'apportent les populations immigrées ou sous l'influence des nouveaux médias et des nouvelles formes de communication. Il est objet de discussions, voire de débats virulents portant sur son orthographe, sur l'influence de l'anglais, sur les moyens d'assurer l'égalité de ses locuteurs et locutrices à la fois dans l'accès à la langue et dans la manière dont ils et elles y sont (re)présenté.es. Il est aussi source d'humour, de jeux de mots, d'ironie... Et, enfin, *last but not least*, il est un objet d'apprentissage, en l'occurrence pour de nombreux élèves des autres régions linguistiques du pays, non sans quelque inquiétude pour la pérennité de son enseignement et les réticences que peuvent susciter parfois, chez ces élèves, les difficultés rencontrées...

C'est tout cela que nous voulons vous présenter dans ce numéro qui clôt – après le romanche (Babylonia 1-2016), l'allemand (Babylonia 2-2017) et l'italien (Babylonia

Französisch lebt! – insbesondere in der Schweiz, und zwar doppelt und vielfach. Die Sprache wird gesprochen – auf mannigfache Weise, mit verschiedenen Akzenten und mitunter mit unterschiedlichen Wörtern. Sie verändert sich, im Kontakt mit den anderen Sprachen, die von den Einwanderern mitgebracht werden, oder unter dem Einfluss der neuen Medien und neuen Kommunikationsformen. Sie ist Gegenstand von Diskussionen und sogar heftigen Debatten über ihre Rechtschreibung, den Einfluss des Englischen und darüber, wie die Gleichheit der Sprecher sowohl im Hinblick auf den Zugang zur Sprache als auch auf die Art und Weise, wie sie in ihr (wieder) präsentiert werden, gewährleistet werden kann. Sie ist auch eine Quelle für Humor, Wortspiele, Ironie... und nicht zuletzt ist sie ein Lernobjekt, in unserem Fall für viele Schüler aus den anderen Sprachregionen des Landes, nicht ohne eine gewisse Sorge um die Nachhaltigkeit des Unterrichts und die Zurückhaltung, die die aufgetretenen Schwierigkeiten manchmal bei diesen Schülern hervorgerufen können...

Le français est objet de discussions, voire de débats virulents portant sur son orthographe, sur l'influence de l'anglais, sur les moyens d'assurer l'égalité de ses locuteurs et locutrices à la fois dans l'accès à la langue et dans la manière dont ils et elles y sont (re)présenté.es.

1-2018) – la seconde série consacrée par notre revue aux langues de la Suisse.

Il y a une vingtaine d'années, le numéro 3/1999, dernier du millénaire précédent, avait pour titre «Français.ch – langue, littérature et culture en Suisse». Publié peu après le fameux *Dictionnaire suisse romand* (DSR), il avait permis de dresser un large panorama de la situation de cette langue dans notre pays. Il en rappelait l'histoire, mettait en évidence ses particularités par rapport au «français standard» – souvent issues de ses contacts avec l'allemand et avec des patois alors fortement menacés – et il investiguait les représentations que les Romand.es pouvaient avoir de leur propre parler. Déjà il s'interrogeait sur la situation du français, et de son enseignement dans les autres régions linguistiques du pays, ainsi que sur les relations que les francophones entretenaient avec ces régions, avec la Suisse alémanique en particulier par rapport à laquelle les Romand.es se sentent souvent minorisé.es. Par ailleurs, afin de mettre en valeur l'importance culturelle du français en Suisse, une place importante y était donnée à la littérature «romande», de Jean-Jacques Rousseau à Charles Ferdinand Ramuz, d'Anne Cuneo à Amélie Plume et d'autres, donnant ainsi à connaître une littérature trop souvent oubliée, notamment dans l'enseignement.

À travers ces diverses thématiques, en s'intéressant à la fois aux pratiques langagières et aux représentations qui leur sont liées et les influencent en partie, ce premier numéro sur le français en jougeait en quelque sorte la vitalité, les perspectives pour l'avenir, pour aujourd'hui donc!

20 ans après, où en est-on? Certes, le français vit, mais qu'en est-il précisément

All diese Aspekte wollen wir Ihnen in dieser Ausgabe vorstellen, die nach Rätöromänisch (Babylonia 1-2016), Deutsch (Babylonia 2-2017) und Italienisch (Babylonia 1-2018) die zweite Serie abschliesst, die unsere Zeitschrift den Sprachen der Schweiz widmet.

Vor etwa zwanzig Jahren trug die letzte Ausgabe des vorigen Jahrtausends, 3/1999, den Titel «Français.ch – langue, littérature et culture en Suisse». Sie wurde kurz nach dem berühmten *Dictionnaire suisse romand* (DSR) veröffentlicht und gab einen breiten Überblick über die Situation dieser Sprache in unserem Land. Sie erinnerte an ihre Geschichte, hob ihre Eigenheiten gegenüber dem "Standard-Französischen" hervor – oft wegen den Kontakten mit dem Deutschen und mit dem damals stark bedrohten Patois – und untersuchte die möglichen Selbstbilder der Romands gegenüber ihrer eigenen Sprache. Schon damals machte sich Gedanken über die Situation der französischen Sprache und ihres Unterrichts in den anderen Sprachregionen der Schweiz sowie über die Beziehungen der Frankophonen zu diesen Regionen, insbesondere zur Deutschschweiz, bei denen sie sich oft in der Minderheit fühlen. Um die kulturelle Bedeutung der französischen Sprache in der Schweiz hervorzuheben, wurde der Literatur der Romandie – von Jean-Jacques Rousseau bis Charles Ferdinand Ramuz, von Anne Cuneo bis Amélie Plume – ein wichtiger Platz eingeräumt, nicht zuletzt um an eine Literatur zu erinnern, die allzu leicht vergessen wird, vor allem im Unterricht. Dank dieser vielfältigen Themenwahl sowohl bezüglich Sprachpraxis wie auch Selbstdarstellung hat jene erste Ausgabe mögliche Zukunftsperspektiven ausge-

Nous tenons tout particulièrement à remercier la Loterie Romande qui nous a permis de vous offrir ce numéro plein de surprises et de découvertes linguistiques et culturelles.



des données sur sa vitalité, son poids au niveau national et institutionnel, du point de vue linguistique et culturel? Le français «de Suisse» se démarque-t-il encore d'autres usages francophones? Comment?...

Pour le présent numéro, nous avons choisi d'aborder ces questions et de présenter le français en Suisse selon trois perspectives: **découvrir, agir et s'immerger**.

Dans notre première partie, *découvrir*, vous en apprendrez plus sur la vitalité du français en Suisse. En termes statistiques d'abord, avec une présentation des données de l'*Enquête sur la langue, la religion et la culture*, réalisée en 2014 par l'Office fédéral de la statistique (Mateo Casoni et Maria Chiara Janner), mais aussi en termes de pluralité et de représentations. Mathieu Avanzi et Angélique Lopez-Gomez nous exposent ainsi les résultats d'une vaste enquête portant sur les représentations des Romands sur leurs différents accents tandis que Laure Anne Johnsen présente une importante base de données sur le français de Suisse romande (la base «OFROM») et lance quelques pistes pour une prise en compte de la variation en classe. Certainement un bon moyen de compléter les manuels de français langue étrangère qui, comme il ressort de l'analyse de Joanna Lafine et Anita Thomas, comportent encore quelques lacunes à cet égard. Enfin, le récent *Dictionnaire du Patois de Bagnes*, fruit de près de 200 ans de recueils de mots et locutions, nous est décrit par Gisèle Pannatier et Raphael Maître.

La deuxième partie traite de l'*agir*: agir sur la langue afin qu'elle soit au service des citoyens et non plus un vecteur d'exclusion, avec la contribution de Jean-Marie Klinkenberg – président du *Conseil de la langue française et de la politique Linguistique* de la Belgique francophone – qui illustre quelques-uns des domaines où une action doit être menée; agir sur la place et les fonctions de la langue française dans notre pays multilingue avec un interview de Jacques-André Maire, président d'*Helvetica Latina* de 2015 à 2019; agir pour et sur son enseignement, enfin, avec des exemples en Suisse alémanique (Victor Saudan, qui s'est appuyé sur la création d'un projet thématique pour développer des partenariats couvrant plusieurs régions de la francophonie) et au Tessin (Roberto Paternostro qui, sur la base d'une enquête, illustre l'intérêt d'une ouverture des apprenants aux variations du français, celles en usage

lotet, bei denen wir heute angekommen sind!

Wo stehen wir 20 Jahre danach?

20 ans après, où en est-on? Keine Frage, das Französisch lebt, doch wie steht es um dessen Vitalität und sein Gewicht auf nationaler und institutioneller Ebene, aus sprachlicher und kultureller Sicht? Unterscheidet sich das schweizerische Französisch noch von den anderen französischsprachigen Sprachen? Wie? ...

Für diese Ausgabe haben wir uns entschieden, diese Themen anzusprechen und die französische Sprache in der Schweiz aus drei Perspektiven zu präsentieren: **entdecken, handeln und eintauchen**.

In unserem ersten Teil, *Entdecken*, erfahren Sie mehr über die Vitalität des Französischen in der Schweiz, und zwar zunächst aus statistischer Perspektive aufgrund der *Erhebung über Sprache, Religion und Kultur* des Bundesamts für Statistik (Matteo Casoni und Maria Chiara Janner). Mathieu Avanzi und Angélique Lopez-Gomez stellen hingegen ihre Ergebnisse zu einer umfangreichen Umfrage über die Wahrnehmung der Westschweizer und über ihre verschiedenen Akzente vor, während Laure-Anne Johnsen eine wichtige Datenbank zum Französischen im Welschland (die Datenbank "OFROM") vorstellt und einige Hinweise zur Berücksichtigung der Varietäten in einer Klasse gibt. Es wäre wünschenswert, wenn die Lehrmittel diesen Aspekt stärker berücksichtigen würden, wie eine Analyse Joanna Lafine und Anita Thomas zeigt. Schließlich stellen Gisèle Pannatier und Raphael Maître das kürzlich erschienene *Dictionnaire du Patois de Bagnes* vor, das Ergebnis einer fast 200 Jahre währenden Sammlung von Wörtern und Redewendungen.

Der zweite Teil widmet sich dem *Handeln*. Jean-Marie Klinkenberg versteht darunter das Einwirken auf die Sprache im Dienste der Bürger und nicht als Instrument der Ausgrenzung. Jacques-André Maire, Präsident von *Helvetica Latina* von 2015 bis 2019, zeigt Handlungsfelder bezüglich der Rolle und Funktion des Französischen in unserem mehrsprachigen Land auf. Victor Saudan stellt hingegen ein konkretes Projekt vor, das die Partneriate zwischen Deutschschweiz und Welschland fördert, derweil Robert Paternostro anhand einer Umfrage das Interesse an der Öffnung der Lernenden für Variationen der französischen Sprache, die vor allem in der Schweiz

en Suisse en particulier; Marie-Hélène Tramèr-Rudolphe et Stefano Losa qui y décrivent les enjeux d'une formation adéquate des enseignant.es de français), ainsi qu'en l'abordant dans toute sa diversité, linguistique et culturelle, comme une «langue-pont» (Sabine Christopher, Sara Alloatti et Filomena Montemarano). Enfin dans notre troisième partie, *s'immerger*, nous nous sommes intéressé.es aux apprenant.es de français en immersion en Suisse romande, pour raisons d'immigration ou d'échanges. Marie-Cécile Fetzter présente les différents modèles soutenus par *Movetia* pour des rencontres en virtuel ou en présentiel entre élèves de la Romandie et des autres régions linguistiques, tandis qu'Alessandra Keller-Berger donne des exemples concrets de scénarios didactiques créés pour l'apprentissage de la langue et de la culture à Fribourg. Enfin, comme l'immersion dans une langue et culture peut aussi se faire par la lecture, Adrian Künzi discute de la liste des livres les plus souvent proposés comme lectures de maturité dans le canton de Berne.

Mais, lectrices et lecteurs, pour que vous puissiez vous aussi vous immerger dans la Suisse romande et la manière dont elle peut être perçue, nous avons en plus donné des *cartes blanches* à quelques chroniqueurs et chroniqueuses ainsi qu'à quelques dessinateurs et dessinatrices: Séverine André, Patti Basler, Christophe Bugnon, Laurent Flutsch, Carlos Henriquez et Sebastiano Marvin; Dehume, Christian Demarta, Philippe Humbert, Romain Mange, Mascha et Yves Schaeffer. Vous trouverez leurs contributions, parfois drôles, parfois poétiques, parfois critiques, souvent les trois, éparpillées dans l'ensemble du numéro. Et sur www.lefrançaisensuisse.ch, vous pourrez également écouter une chanson, *Le reste c'est du p'tit lait*, spécialement créée pour ce numéro par les *Petits Chanteurs à la Gueule de Bois*: une chanson à même de rassurer toutes celles et tous ceux parmi vous qui craignent parfois d'affronter les difficultés de la langue française...

*N'oublie jamais que rire,
c'est bon pour la santé
On peut être nul en langue
et très bien embrasser.
Que l'on massacre Shakespeare,
Molière ou bien Goethe
Tant qu'on sait dire «je t'aime»,
le reste c'est du p'tit lait!*

Pour vous permettre de vivre cette chanson, seul.e ou en classe, nous vous

verwendet werden, veranschaulicht. Marie-Hélène Tramèr-Rudolphe und Stefano Losa beschreiben die Herausforderungen einer angemessenen Lehrerbildung und Sabine Christopher, Sara Alloatti und Filomena Montemarano betrachten schliesslich die sprachliche und kulturelle Vielfalt des Französischen als «Brückensprache».

In unserem dritten Teil, *Eintauchen*, haben wir uns schliesslich mit Französischlernenden befasst, die wegen Einwanderung oder eines Austausch Französisch im Welschland lernen. Marie-Cécile Fetzter stellt die verschiedenen von *Movetia* unterstützten Modelle für virtuelle oder persönliche Begegnungen zwischen Schülerinnen und Schülern aus der Westschweiz und anderen Sprachregionen vor, während Alessandra Keller-Berger konkrete Beispiele für didaktische Szenarien gibt, die für das Sprach- und Kulturlernen in Fribourg geschaffen wurden. Da das Eintauchen in eine Sprache und Kultur auch durch Lesen erreicht werden kann, bespricht Adrian Künzi schliesslich die Liste der Bücher, die im Kanton Bern am häufigsten als Maturalektüre angeboten werden.

Doch damit die geneigten Leserinnen und Leser ebenfalls in die Westschweiz eintauchen können um zu entdecken, wie sich die Welschen selbst wahrnehmen, haben wir einigen Kolumnisten und Karikaturisten freie Hand gewährt, namentlich Séverine André, Patti Basler, Christophe Bugnon, Laurent Flutsch, Carlos Henriquez und Sebastiano Marvin; Dehume, Christian Demarta, Philippe Humbert, Romain Mange, Mascha und Yves Schaeffer. Sie werden ihre manchmal lustigen, manchmal poetischen, manchmal kritischen und lustig-poetisch-kritischen Beiträge im ganzen Heft verstreut finden. Zudem finden Sie auf www.lefrançaisensuisse.ch ein Lied, *Le reste c'est du p'tit lait*, das speziell für diese Ausgabe von den *Petits Chanteurs à la Gueule de Bois* geschaffen wurde: ein Lied, das alle beruhigen wird, die manchmal Angst haben, sich den Schwierigkeiten der französischen Sprache zu stellen...

*N'oublie jamais que rire,
c'est bon pour la santé
On peut être nul en langue
et très bien embrasser.
Que l'on massacre Shakespeare,
Molière ou bien Goethe
Tant qu'on sait dire «je t'aime»,
le reste c'est du p'tit lait!*

Damit Sie dieses Lied allein oder in der

Découvrez en ligne

- > Des fiches didactiques créées par Jeanne Pantet et Alessandra Keller-Gerber (sur www.babylonia.ch).
- > Nos quiz sur le français en Suisse.
- > Une chanson originale des petits chanteurs à la gueule de bois.



proposons deux dossiers didactiques l'exploitant tant d'un point de vue linguistique, culturel et, possiblement, visuel... Alors, une fois rassuré.es, vous pourrez vous lancer dans quelques quiz sur le français en Suisse, eux aussi élaborés spécialement pour ce numéro en collaboration avec Mathieu Avanzi (www.lefrançaisensuisse.ch), et jauger ainsi vos connaissances du français de Suisse.

Nous vous souhaitons par conséquent une joyeuse et fructueuse immersion dans la Suisse romande et son parler!

Ainsi, par la diversité des points de vue présentés et des thématiques abordées, nous espérons, dans ce numéro, avoir pu mettre en évidence à la fois la pluralité et la vitalité du français, le rôle de certaines institutions pour l'enseignement, la gestion et la promotion de cette langue – mais aussi les tensions persistantes entre les variétés du français et «la norme», telle que celle-ci semble parfois nous être imposée de l'extérieur. Le contenu de ce numéro ne se limite en effet pas uniquement à un état des lieux de la vitalité et de la viabilité du français en Suisse. Il représente également un moyen de (ré)affirmer la pluralité du français, de rappeler que ce que l'on appelle le «français» est un ensemble de pratiques linguistiques hétérogènes, une apparente unicité constituée d'une diversité réelle. Illustrée dans ce numéro par les pratiques et les discours en Suisse, cette (ré)affirmation s'applique bien sûr à l'ensemble des espaces francophones à l'échelle mondiale.

Ainsi conçu, ce numéro, en rendant compte notamment des pratiques et des discours contemporains, constitue également un témoignage spatialement et

Klasse erleben können, bieten wir zwei Unterrichtsdossiers an, die es aus sprachlicher, kultureller... und mitunter gar aus visueller Sicht behandeln! Und wenn Sie mal diese erste Klippe erfolgreich gemeistert haben, bietet sich Ihnen ein Quiz zum Französischen in der Schweiz an (www.lefrançaisensuisse.ch), das Mathieu Avanzi extra für diese Nummer erstellt hat.

Wir wünschen Ihnen daher ein frohes und fruchtbares Eintauchen in die Westschweiz und ihre Sprache!

Wir hoffen, in dieser Ausgabe durch die Vielfalt der dargestellten Standpunkte und der behandelten Themen sowohl die Pluralität und Vitalität des Französischen, die Rolle bestimmter Institutionen beim Unterricht, der Verwaltung und der Förderung dieser Sprache – aber auch die anhaltenden Spannungen zwischen den Varianten des Französischen und "der Norm", wie sie uns manchmal von außen aufgezwungen zu werden scheint, hervorheben zu können. Der Inhalt dieser Ausgabe beschränkt sich nicht nur auf eine Überprüfung der Vitalität und Lebensfähigkeit des Französischen in der Schweiz, sondern stellt auch ein Mittel dar, um die Pluralität des Französischen (wieder) zu bekräftigen, um uns daran zu erinnern, dass das, was wir "Französisch" nennen, eine Reihe heterogener sprachlicher Praktiken ist, eine scheinbare Einzigartigkeit, die aus einer wirklichen Vielfalt besteht. Was wir am Beispiel der Praktiken und Diskurse in der Schweiz veranschaulichen, gilt allerdings für alle französischsprachigen Gebiete weltweit. So konzipiert, stellt diese Ausgabe, insbesondere durch die Berichterstattung über zeitgenössische Praktiken und Diskurse,



„Was?! Die Griechen der Schweiz reden Französisch!?“

Philippe Humbert

temporellement situé de la richesse et de la complexité des débats politico-éducatifs au sujet du statut, de la forme et de l'enseignement-apprentissage du français dans les différentes régions linguistiques de la Suisse. Ce faisant, il nous permet de continuer à écrire l'histoire linguistique, didactique et sociopolitique du français en Suisse et, en même temps, d'imaginer (voire influencer) son avenir. Partant du postulat que la langue appartient non pas aux autorités linguistiques et politiques, mais avant tout à ses locutrices et ses locuteurs qui la font vivre et évoluer, ce numéro (et les ressources associées) souhaite ainsi permettre à chacun.e d'entre nous de se (re)penser et se (re)situer à travers les variétés de formes et d'usages du français afin de créer des conditions favorables à leur appropriation et à leur exploitation créative, en classe de langue et dans le quotidien.

Nous vous souhaitons une excellente lecture!

auch ein räumlich und zeitlich verortetes Zeugnis für den Reichtum und die Komplexität der politisch-pädagogischen Debatten über den Status, die Form und den Lehr- und Lernbetrieb des Französischen in den verschiedenen Sprachregionen der Schweiz dar. Sie erlaubt es, die sprachliche, didaktische und gesellschaftspolitische Geschichte des Französischen in der Schweiz weiterzuschreiben und sich gleichzeitig seine Zukunft vorzustellen (oder gar zu beeinflussen). Ausgehend von der Prämisse, dass die Sprache nicht den sprachlichen und politischen Autoritäten, sondern vor allem ihren Sprechern gehört, die sie lebendig halten und weiterentwickeln, zielt dieses Thema (und die damit verbundenen Ressourcen) darauf ab, jeden einzelnen von uns zu befähigen, durch die Vielfalt der Formen und des Gebrauchs des Französischen (neu) zu denken und sich (neu) zu verorten, um günstige Bedingungen für ihre Aneignung und kreative Nutzung im Sprachunterricht und im Alltag zu schaffen.

Wir wünschen Ihnen eine gute Lektüre!

Jean-François de Pietro, IRDP, est linguiste, spécialisé en didactique du français et du plurilinguisme.

Amelia Lambelet est chercheuse postdoctorale à la City University of New York et chercheuse associée à l'Institut de plurilinguisme de l'Université de Fribourg.

Linguiste de formation, Jeanne Pantet est formatrice et responsable pédagogique au Centre de Formation et de Ressources pour l'Intégration (CEFORI, Lausanne).

Zorana Sokolovska est lectrice de linguistique française à la Haute école pédagogique de Lucerne et chercheure à l'Institut de plurilinguisme de l'Université de Fribourg.